

## LA LOI SUR L'AÉRONAUTIQUE

La Chambre, formée en comité sous la présidence de M. Rinfret, reprend l'étude du Bill n° C-153, visant à modifier la loi sur l'aéronautique, présentée par l'honorable M. Pickersgill.

(Les articles 1 à 6 inclusivement sont adoptés.)

Le titre est adopté.

Rapport est fait du bill.

● (7.00 p.m.)

**L'hon. M. Turner** propose la 3<sup>e</sup> lecture du bill.

**L'hon. M. Lambert:** Monsieur l'Orateur, un amendement a été incorporé à ce bill et il est habituel, dans ces cas-là, de ne pas lire le bill pour la troisième fois tout de suite, sauf en cas d'urgence.

(La motion est réservée.)

## L'AMÉNAGEMENT RURAL

### CRÉATION D'UN FONDS DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL DE RÉGIONS SPÉCIALES D'AMÉNAGEMENT

**L'hon. John N. Turner (au nom du ministre des Forêts),** propose la 2<sup>e</sup> lecture du bill n° C-152, visant à modifier la loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles.

**M. W. H. Jorgenson (Provencher):** Monsieur l'Orateur, je pensais que le gouvernement aurait fait en sorte que le ministre des Forêts (M. Sauvé) fasse une déclaration introductoire.

**L'hon. M. Turner:** Monsieur l'Orateur, sauf erreur, le ministre arrivera bientôt. Nous n'avons pas prévu la collaboration immédiate qui nous a été assurée, au sujet de la dernière mesure législative. S'il y a des députés qui désirent prendre la parole à l'étape de la deuxième lecture, je puis leur assurer que le ministre sera à son siège.

**M. Jorgenson:** Le ministre aurait pu nous être utile en faisant une déclaration.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Nous pourrions peut-être attendre l'arrivée du ministre.

**L'hon. M. Turner:** Monsieur l'Orateur, lorsque la résolution précédant le bill a été présentée, le ministre des Pêcheries (M. Robichaud) a fait une déclaration complète au nom du ministre des Forêts (M. Sauvé), qui

relevait d'une pneumonie. Si les députés voulaient se reporter à la déclaration faite alors, ils comprendraient la portée générale du bill. S'ils sont disposés à en discuter en attendant l'arrivée du ministre, nous pourrions accélérer les travaux de la Chambre. Entre-temps, je demande aux députés d'être patients.

**L'hon. M. Ricard:** Monsieur l'Orateur, peut-on nous donner une idée du temps qu'il faudra attendre? Le gouvernement semble pressé de faire avancer les travaux, mais nous ne pouvons travailler sans les outils nécessaires.

**L'hon. M. Turner:** De toute façon, le ministre n'avait pas l'intention de faire une déclaration au début de l'examen de cette mesure; il voulait prendre la parole à la fin pour répondre aux questions soulevées durant le débat par les députés.

**M. Jorgenson:** C'est une situation assez inusitée. Nous comprenons que le ministre pouvait être malade lorsque la résolution a été présentée. Nous admettons cela. Nous ne trouvons rien à redire au fait qu'il ne pouvait être ici alors et qu'un autre ministre a dû présenter la résolution à sa place. Mais il est le ministre responsable et le ministre d'État (M. Turner) reconnaît sûrement qu'il est d'usage que le ministre responsable fasse une déclaration à l'étape de la deuxième lecture, pour exposer par le détail les propositions que renferme un bill. Mais si on ne peut trouver le ministre, et si le gouvernement se trouve dans l'embarras comme d'habitude—il n'est pas rare qu'il y ait confusion de l'autre côté et ce soir est un exemple typique de l'organisation au sein du parti libéral...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Je tiens à signaler aux députés que nous sommes saisis d'un bill et je leur demanderais de participer au débat.

**M. Jorgenson:** Je me propose de le faire, monsieur l'Orateur, mais vous reconnaissez, j'en suis sûr, qu'il aurait été utile que le ministre fasse une déclaration préliminaire sur laquelle j'aurais pu fonder mes observations.

Toutefois, comme le ministre n'est pas ici, je vais m'y mettre afin d'accélérer les travaux de la Chambre. Nous ne pouvons nous fonder que sur la déclaration faite par le ministre des Pêcheries lorsqu'il a présenté le projet de loi et sur la teneur du bill, qui se passe de commentaires. Je suis content de voir que le ministre et le gouvernement en sont venus à reconnaître la valeur de cette mesure. Je me rappelle qu'à l'étape de la deuxième lecture du bill sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles en 1961, le ministre